

L'Avare de Molière

L'Avare est une comédie de Molière en 5 actes et représentée pour la première fois sur la scène du Palais-Royal le 9 septembre 1668.



Monologue d'Harpagon

(Il crie au voleur dès le jardin, et vient sans chapeau)



- Au voleur! au voleur! à l'assassin! au meurtrier!
- Justice, juste Ciel ! je suis perdu,
- je suis assassiné, on m'a coupé la gorge,
- on m'a dérobé mon argent. Qui peut-ce être? Qu'est-il devenu? Où est-il?

- Où se cache-t-il? Que ferai-je pour le trouver?

- Où courir ? Où ne pas courir ?
- N'est-il point là ? N'est-il point ici ?
- Qui est-ce ? Arrête.

- Rends-moi mon argent, coquin. (Il se prend lui-même le bras.)

- Ah! c'est moi.

- Mon esprit est troublé, et j'ignore où je suis,
- qui je suis, et ce que je fais.

- Hélas! mon pauvre argent, mon pauvre argent, mon cher ami ! on m'a privé de toi;

- et puisque tu m'es enlevé, j'ai perdu mon support, ma consolation, ma joie;

- tout est fini pour moi, et je n'ai plus que faire au monde:
- sans toi, il m'est impossible de vivre. C'en est éfait, je n'en puis plus; je me meurs,

- je suis mort, je suis enterré.

- N'y a-t-il personne qui veuille me ressusciter, en me rendant mon cher argent, ou en m'apprenant qui l'a pris?

- Euh? que dites-vous? Ce n'est personne.

- Il faut, qui que ce soit qui ait fait le coup, qu'avec beaucoup de soin on ait épié l'heure;

- et l'on a choisi justement le temps que je parlais à mon traître de fils.

- Sortons.

